



sommaire

-  Edito > p2
-  La parole aux résidents > p3
-  Les soignants vous parlent > p8
-  Les aidants vous informent > p10
-  Le point de vue institutionnel > p12

Les mémoires

Pour ce nouveau numéro de *Sur le Banc*, " Les mémoires " sont à l'honneur.

Pourquoi ce choix de mémoire au pluriel ?

A l'heure où la maladie d'Alzheimer se fait préoccupante et où le nombre des aînés va croissant depuis déjà quelques décennies, ce thème est représentatif d'une fonction de notre intelligence mais aussi d'une nouvelle problématique de Santé Publique. Cependant, il est aussi le témoin de la richesse culturelle de notre passé et de notre patrimoine.

La science nous prouve maintenant que la mémoire ne peut être considérée comme un élément unitaire mais qu'elle est variée, multiple.

Ceci explique les différents modes d'expressions liés à ces troubles.

Sur le plan de l'évolution de notre espèce, elle nous permet de tirer parti des expériences passées afin de résoudre des problèmes.

" Mais alors, elle devrait nous éviter de répéter les mêmes erreurs ?! "



Enfin, cette fonction nous permet le maintien de traditions, de savoirs, et d'échanges sur nos vies.

C'est la raison pour laquelle, nos aînés sont une de nos mémoires : l'assemblage de nombreuses mémoires individuelles venant enrichir le champ de la mémoire collective.

A travers ce numéro, nous avons souhaité " traçabiliser " quelques uns des souvenirs de nos aînés tarnais

afin d'éclairer notre conscience.

Nous avons aussi souhaité vous rassurer et vous montrer que la mémoire peut encore se travailler grâce aux actions remarquables des professionnels: animatrices...

Bonne lecture et passez un agréable été !

Nathalie DOMANSKI

MÉMOIRE D'UN SAVOIR-FAIRE

LE FAISEUR DE «PAILLAISSOUS»

Abel Loup, 82 ans, fabrique des paillasses, sortes de corbeilles pour mettre les fruits ou le pain ; les anciens y mettait la pâte à pain à lever.

Il va essayer avec ses mots à lui de nous transmettre son savoir faire. Savoir faire transmis de génération en génération que nous devons conserver dans un coin de notre mémoire pour le sauver de l'oubli.

"Tout d'abord, il faut faire des "bridous" taillés dans des ronces. Attention ! il faut des ronces avec du bois pas celles qui sont de l'année. Ensuite, j'enlève l'écorce et la moelle pour faire cinq "bridous" par tige, bien réguliers et je les garde dans une bassine d'eau pour qu'ils restent souples sinon ils cassent.

Ensuite je ramasse de la belle paille à la main pour ne pas l'abîmer. On peut utiliser les joncs que presque tous les enfants connaissent pour en avoir tressés en s'amusant sur les chemins.

Le plus dur reste à faire. J'en fais une sorte de boudin en paille que j'enroule en escargot et que je couds avec le "bridou". Pour cela, je m'aide d'une sorte d'aiguille de buis pour faire le passage. Comme la paille n'est pas assez longue, il faut en rajouter régulièrement en la rentrant en force dans l'autre. Il faut bien piquer dans la paille et non dans les "bridous". Je peux vous dire que c'est solide ! Chez moi, on avait des paillasses pour le pain qui dataient des grands-parents et arrière-grands-parents.

Pour terminer, quand j'ai la hauteur voulue, je diminue progressivement la grosseur du boudin de paille et je termine en fixant proprement le travail.

Il faut beaucoup de patience et un bon doigté pour faire ces paillasses qu'on ne trouve plus et c'est bien dommage car en plus d'être très solides, ils sont beaux et écologiques".

Maison de Retraite de Montredon Labessonnié



LE DÉLAINAGE

RACONTÉ PAR UNE DE NOS RÉSIDENTES

J'ai travaillé dans le délainage pendant presque vingt ans.

Les peaux étaient achetées en balle puis arrosées de temps en temps car la laine s'échauffe très vite et se consume.

On plaçait les balles dans un bassin, puis afin de les ramollir, elles passaient une à une et plusieurs fois dans un sabreur. Enfin, on les replongeait dans le bassin.

Au bout de quelques jours, les peaux étaient pendues dans les étuves (les calorifères) durant 3 à 4 jours afin qu'elles sèchent. C'est ce qu'on appelle "Les Maragos".

Après les Maragos, le pelage pouvait enfin débuter.

Pour délainer, nous portions des sabots de bois et un tablier en cuir lui-même pelé ; cet équipement était notre seule protection.

Comme outils nous possédions un couteau, des ciseaux, un trépied et une planche sur laquelle nous fixions la peau.

Une fois la peau placée sur la planche, nous enlevions avec le couteau la laine en faisant attention de ne pas abîmer le cuir ; en effet une fois griffé, le cuir perdait de sa valeur.

Lorsque nous n'arrivions pas à arracher la laine cela s'appelait un "ras", il fallait alors remettre la peau dans l'étuve 1



jour de plus, après cette période si on n'y était toujours pas arrivé, nous coupions la laine aux ciseaux.

Il s'agissait ensuite de sectionner les pattes (les " pattous ") et de les ranger par couleur, d'une manière générale tout ce qu'on trouvait dans la laine était conservé.

Ces opérations effectuées, nous faisons sécher les cuirs et les rangions par couleur marqués au préalable, ceci permettait de les vendre à leur juste valeur.

Après la guerre, nous fêtions les 100 ans du pelage mais l'industrie du cuir était déjà en déclin. Aujourd'hui, le travail est accompli par des machines et il n'y a plus que deux usines qui fonctionnent à Mazamet.

Une Résidente de la Maison de Retraite Saint-Joseph - Mazamet

« HEP PETIT ! L'ÉCOLE, AUTREFOIS, C'ÉTAIT ... »

Une pensionnaire se souvient :

« J'avais 10 ans. J'habitais avec mes deux sœurs et mes parents sur le plateau d'Anglès.

Tous les jours, je partais à l'école, le matin vers 8 heures, chaussée de mes galoches noires et protégée du froid par un simple fichu de laine de pays qui me tenait bien chaud.

Notre journée à l'école débutait par la prière. Ensuite, nous faisons du calcul, de la lecture, des dictées, de la géographie.

En fin de matinée, je repartais dîner à la maison pendant que les enfants qui habitaient les fermes éloignées faisaient chauffer leur repas sur le poêle de la salle de classe.

L'institutrice n'hésitait pas, pour se faire écouter, à nous donner, sur la tête, un petit coup avec une longue baguette de noisetier.

Le jeudi était notre jour de vacance. C'est ce jour là que m'incombait la tâche de garder les vaches avec mon chien " Picard " qui ne me quittait pas et me rendait de grands services... car moi..., je lisais... : livres d'histoire, de géographie, d'histoire sainte...

Je lisais tant qu'un jour... trop absorbée par ma lecture, je ne me rendis pas compte qu'une vache s'était échappée.

Blanche, toute guillerette, arrachait

et mangeait avidement les carottes que mon père avait semées ! Quelle catastrophe ! Qu'allait-il m'arriver ?...

Une bonne paire de gifles dont je garde encore le souvenir aujourd'hui et l'incident fût clos.

Maison de Retraite de Labastide Rouairoux

LES ASTUCES OU PETITS SECRETS DES GRANDS- MÈRE

JARDINAGE

Pour récolter de bons légumes, il faut semer les jours où il n'y a pas de R, c'est à dire le lundi, le jeudi, le samedi.

NETTOYAGE

Pour nettoyer vos cuivres, utilisez du gros sel et du vinaigre. Frottez bien avec un chiffon et rincez abondamment. Vos chaudrons et autres objets en cuivre étincelleront à nouveau.

Pour faire partir une tâche de vin sur une nappe blanche, il faut rapidement mettre du sel dessus. Le sel absorbe le vin.

ASTUCE

Pour sortir un bouchon qui est tombé dans une bouteille vide, on utilise une ficelle pliée en deux, on se sert de la boucle pour remonter le bouchon, et le sortir de la bouteille.

**Propos recueillis par l'équipe d'animation
auprès des résidents du CH de Gaillac**

UNE ACTIVITE A LA VILLEGIALE SAINT-JACQUES

Notre animateur, Monsieur Madaule, très soucieux de maintenir le plus longtemps possible nos facultés, qui avec l'âge s'émeussent très vite, nous programme si ce n'est une fois par semaine, au moins tous les 15 jours : Atelier Mémoire.

Les programmes sont très variés. Tous nous demandent un peu d'attention.

A certains une gravure nous est présentée où il faut trouver 20 mots ou plus, commençant par la lettre L ou tout autre.

C'est à la fois notre vue, nos connaissances et notre mémoire qui sont sollicitées. Est-ce que cet arbre, cette race de chien, ce papillon, cet instrument de musique, commencent par la lettre indiquée ?

C'est aussi un questionnaire.

Quel fleuve arrose la ville de Tours, Bordeaux, Toulouse ?

Quelle est la capitale de la Grèce ?

En quelle année a eu lieu la bataille de Waterloo ?

C'est aussi une dictée, où l'on constate que beaucoup de règles de grammaire sont oubliées, ou jamais sues, qui nous font regretter un peu tard le peu d'attention aux cours qui nous étaient donnés.

C'est encore des mots croisés, une grille, tout une liste de mots, tous les mots doivent être placés une seule fois dans la grille ; un mot mal placé et il faut tout recommencer.

Ces ateliers mémoire nous font revivre des souvenirs de jeunesse, nous font constater parfois notre ignorance, mais aussi découvrir des domaines ignorés, ce qui justifie le dicton " on apprend à tout âge ".

Ces quelques heures passées nous apportent toujours quelque chose de positif, surtout nous font prendre conscience de la possibilité des facultés qui nous restent.

Elle sont suivies par les habitués avec beaucoup d'intérêt et un réel plaisir.

Une Résidente de la Villégiale Saint-Jacques

LES ASTUCES OU PETITS SECRETS DES GRANDS- MÈRE

CUISINE

A la chandeleur autrefois, on jetait la première crêpe sur l'armoire ou la cheminée pour que cela porte bonheur.

Pour faire de l'eau de vie à la poire, au printemps, il faut mettre une des fleurs du poirier dans une bouteille en verre qu'on laisse dans l'arbre. Le fruit se développe et tombe dans la bouteille.

SANTÉ

La fleur d'aubépine en tisane calme le mal de gorge.

**Propos recueillis par l'équipe d'animation
auprès des résidents du CH de Gaillac**

ATELIER MÉMOIRE ET RÉVEIL DES SENS

L'âge et les maladies ont des conséquences sur les capacités à mémoriser. Les personnes âgées en souffrent, sont touchées dans leur estime de soi et s'isolent. Nos résidents ont demandé des activités favorisant le travail de la mémoire. Ayant observé leur manque de concentration, de confiance en eux et leur goût pour la découverte et les jeux, nous leur avons proposé un atelier mémoire basé sur les sens (la vue, l'ouïe, le toucher et l'odorat essentiellement).

Cet atelier permet de faire un "réveil" des sens et de ses connaissances tout en réapprenant les automatismes de mémorisation. Il insiste sur la prise d'information : phase d'acquisition par classement en catégories, association, structuration, ... et la remémoration (rappel). La phase de conservation (consolidation, "stockage" de l'information) est adaptée par chacun avec l'aide de l'animatrice, on parlera ici de guidage personnalisé au cours des séances, où le niveau de difficulté croît au fil du temps.

Chaque séance s'articule ainsi : une mise en train qui fixe l'attention (basée sur la remémoration), des exercices de mémorisation et une partie dite de "détente".

Prenons l'exemple de l'atelier mémoire basé sur l'ouïe. Une séance débute par la reconnaissance de titres de chansons et de leurs interprètes. Suivent ensuite des exercices de familiarisation et d'utilisation d'instru-

ments de musique à percussion : mémorisation d'un rythme, produire un rythme connu et le faire reconnaître aux autres participants.

Une feuille est distribuée à chacun, sur celle-ci sont inscrits des refrains célèbres avec des paroles manquantes qu'ils doivent retrouver. A chaque fin de séance (partie détente), les participants se voient confier les paroles d'une chanson qu'ils chantent ensemble. A savoir que ces chants sont réutilisés, plus tard, pour des exercices de rappel.

Les résidents apprécient ces ateliers car ils s'amuse en travaillant, il y a des échanges de paroles entre eux, un esprit d'équipe s'instaure : tout le monde s'entraide, ils suggèrent des exercices supplémentaires...

Certains assistent à l'animation en spectateurs pour les chants et l'ambiance. Dans leur vie quotidienne, les résidents font appel aux différentes techniques de mémorisation pour se rappeler d'une date, d'un événement... Beaucoup privilégient le système d'association qu'ils ont l'habitude de pratiquer dans ces ateliers.

Karine Bertrand, Animatrice - Maison du Boutge -



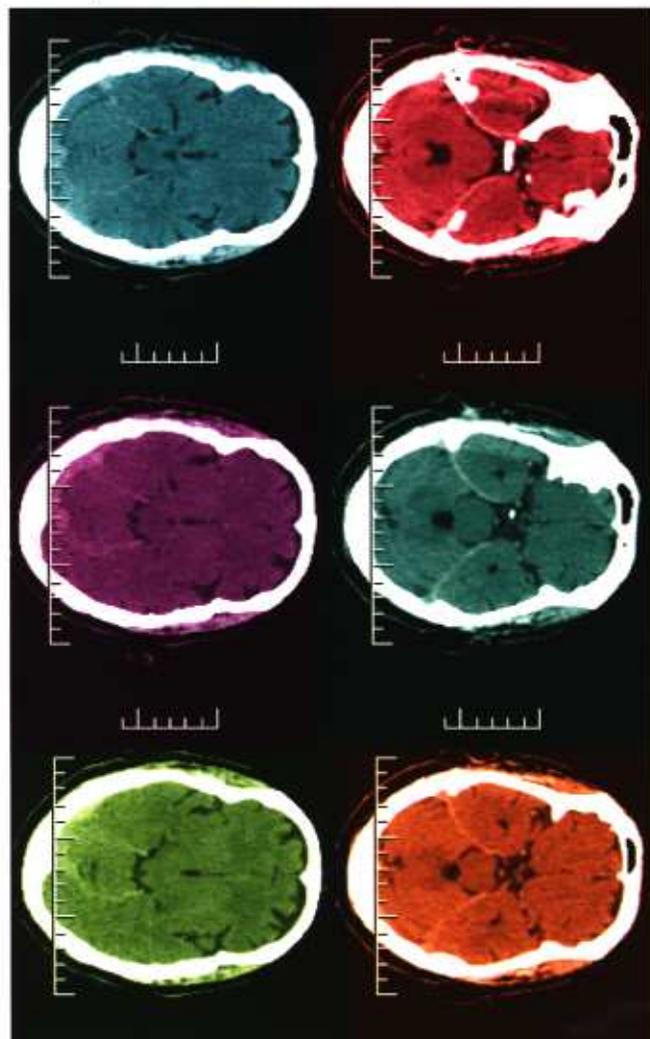
VOUS AVEZ DIT « LIMBIQUE ? »

La mémoire est un processus complexe. Elle est importante dans la genèse du souvenir, souvenir d'un paysage, souvenir d'une musique ou bien d'un parfum...

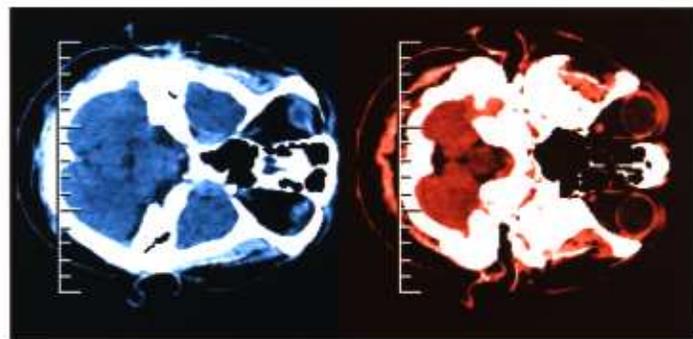
Il existe :

- La mémoire à court terme, et après stockage la mémoire à long terme.
- La mémoire explicite : celle des événements et des informations.
- Et la mémoire implicite : celle des habitudes et des mouvements.

Mais quelle partie de notre cerveau en est le responsable ?



Images d'un cerveau par scanner



C'est le système limbique qui est le siège des souvenirs, mais aussi celui des émotions.

Il est composé de plusieurs structures : amygdale, thalamus, hypothalamus..., est enfoui sous les lobes cérébraux qui le recouvrent, et il est connecté à l'ensemble du cerveau dont il reçoit les informations: visuelles, auditives, olfactives...

Une fois les informations reçues, il les oriente ensuite vers d'autres zones du cerveau correspondant à des fonctions précises afin de générer une réponse spécifique ou bien les stocker pour une restitution ultérieure. C'est la mémorisation.

Mais pour mémoriser, il faut au préalable de l'attention.

Tout ce qui nous entoure est stimulus.

C'est un important maillage de cellules qui fait circuler les informations vers les zones du cerveau leur correspondant.

Il n'existe donc pas de zone spécifique du stockage des souvenirs.

Nous avons donc tous des souvenirs «plein et dans toute la tête».

Docteur Nathalie Domanski

LES TROUBLES DE LA MEMOIRE DANS LE CADRE DU VIEILLISSEMENT NORMAL

Quelles causes possibles ?

- Des suites opératoires, après une anesthésie générale.
- Suite à un traumatisme occasionné par une chute.
- Le contexte de perte ou de choc affectif.
- Le syndrome dépressif.
- Une entrée en institution non ou mal préparée, occasionnant des troubles de l'orientation temporo-spatiale.

Quelle attitude adopter ?

- Selon l'importance des troubles manifestés, l'entourage doit être attentif aux plaintes du sujet.
- Ne pas hésiter à consulter des professionnels (médecin gériatre ou psychologue).
- Ne pas " réprimander ", la personne âgée si son attitude est en décalage avec le comportement attendu. Il se peut qu'elle ne s'en rende pas compte.
- Favoriser un climat de confiance et valoriser les acquis, afin de maintenir une image narcissique positive.

PRESENTATION ET INTERET DE LA STIMULATION COGNITIVE EN ETABLISSEMENT

La stimulation cognitive est une thérapie non médicamenteuse qui a pour objectif la stimulation mentale. Cette technique, basée sur des exercices de difficultés progressives, vise à une amélioration de la mémoire.

Rappelons ici que la mémoire n'est pas une fonction isolée, et que de nombreux facteurs peuvent concourir à la favoriser ou à la défavoriser. En somme, la mémoire serait une fonction chargée d'enregistrer des données (saisie de l'information), de les fixer (structuration/consolidation de l'information), et de les restituer (rappel des données). La méthode est calquée sur ces processus de mémorisation.

Le but n'est pas d'arrêter une diminution normale de la mémoire due au vieillissement, ni de rendre la mémoire à ceux qui la perdent ; mais de freiner cette perte. Cette technique vise à apprendre à la personne à utiliser des ressources disponibles et à favoriser un maintien des acquis.

Dans ce contexte, des inhibitions peuvent être débloquées, la personne peut être rassurée. La motivation restant un élément fondamental de la démarche.

En conclusion, la stimulation cognitive correspondrait davantage à une rééducation des techniques de mémorisation. Elle permettrait l'apprentissage et l'acquisition d'une autonomie psychologique et mnésique.

Nathalie Kessas, Psychologue

J'AI LA MEMOIRE QUI FLANCHE, J'ME SOUVIENS PLUS TRES BIEN ...?

" Je ne sais plus quel jour on est !

J'ai rangé mes papiers, mais ils doivent être bien rangés, car je ne les retrouve plus !

Tous les jours c'est la même chose, je cherche mes clés !

Je dois maintenant tout marquer sur le calendrier, sinon j'oublie ! ", etc, etc.

Dans la lune ! Tête en l'ai ! Ces oublis au quotidien sont communément appelés " trous de mémoire ".

Se souciant des conséquences dues à ces pertes de mémoire occasionnelles ou persistantes, il faut entretenir et stimuler cette entité qu'est notre cerveau. Pour tout dire, exercer une activité cérébrale, au même titre qu'un exercice physique.

Fort de ce constat, c'est tout naturel-

	
<input type="text"/>	<input type="text"/>
	
<input type="text"/>	<input type="text"/>
	
<input type="text"/>	<input type="text"/>
	
<input type="text"/>	<input type="text"/>

Inscrie dans la case se trouvant sous l'image, le nom de l'instrument musical illustré ci dessus.
Inscrie au dos de la feuille, le ou les titres de votre ou vos chansons préférées

ellement que l'atelier " MEMOIRE " a vu le jour dans notre maison de retraite " Les Charmilles ", récemment créée à Lescure d'Albigeois.

La stimulation doit s'exercer de façon raisonnée et appropriée. C'est pourquoi, dans un premier temps, plusieurs facteurs ont été pris en compte avant de démarrer cette activité :

- 1° - Connaître le niveau de mémorisation des résidents,
- 2° - Connaître leur degré d'instruction,
- 3° - Connaître leur lieu de vie antérieur.

Cette étude essentielle a permis d'adapter les entraînements, de façon à ne pas proposer des exercices qui puissent mettre en situation d'échec les personnes présentes dans le groupe.

Dans un deuxième temps, les exercices, simples et ludiques, sont mis en place, et essentiellement centrés sur l'action de :

- favoriser l'attention,
- favoriser la concentration,
- favoriser la conscience de ces repères (temps et espace),
- favoriser la faculté de s'exprimer devant les autres,
- favoriser la socialisation.

Cela fait maintenant une année que cet atelier fonctionne au rythme de deux heures par semaine.

Les résidents s'expriment tant à l'écrit qu'à l'oral. Un document représentant l'exercice du jour est distribué à chacun deux. Il s'en suit une lecture indi-

viduelle puis collective de la consigne, afin de s'assurer que tous ont bien compris.

Il est important de souligner le travail individuel en début de séance, car dans un groupe, seul les leaders ou les audacieux s'expriment ; il faut donc veiller à ce que tous puissent bénéficier de la même stimulation.

Lorsque les résidents ont terminé, les résultats sont mis en commun. A ce stade, il est primordial de dédramatiser les erreurs, par le biais des éléments positifs de leur travail.

N'allez pas croire en lisant ce texte, un tantinet austère, qu'il n'y a pas de moment de décontraction, ni de franche rigolade. Bien au contraire, les résidents prennent petit à petit confiance en eux, ils se laissent aller vers la joie de vivre tout en travaillant leur précieuse mémoire.

Voici quelques avis recueillis sur leur implication dans cet atelier :

- " Au début, je suis d'abord venue pour passer le temps, je me sentais seule, je voulais connaître les autres personnes et faire partie d'un groupe ".

- " Moi, j'ai été poussé par ma famille, au début j'avais quelques appréhensions, j'avais peur de me tromper ".

- " J'ai toujours eu le désir d'apprendre, alors de voulais savoir comment faire pour perfectionner ma mémoire ".

- " Je viens depuis le début, je trouve l'ambiance chaleureuse mais studieuse, je m'aperçois que je manquais de discipline, et cet atelier m'aide aussi pour ça ".

- " Je m'habitue à retravailler et comme on est bien avec l'animatrice, on réfléchit mieux, je ne suis pas déçu par les exercices qu'elle nous propose ".

- " Pour moi c'est une distraction de l'esprit et j'aimerais pouvoir travailler une après-midi de plus ".

LES FÊTES DE L'ANNÉE

<p>PÂQUES</p> <div style="text-align: right;"><input type="checkbox"/></div> 	<p>FÊTE DU TRAVAIL</p> <div style="text-align: right;"><input type="checkbox"/></div> 	<p>ROIS MAGES</p> <div style="text-align: right;"><input type="checkbox"/></div> 
<p>FÊTE NATIONALE</p> <div style="text-align: right;"><input type="checkbox"/></div> 	<p>TOUSSAINT</p> <div style="text-align: right;"><input type="checkbox"/></div> 	<p>ST VALENTIN</p> <div style="text-align: right;"><input type="checkbox"/></div> 
<p>NOËL</p> <div style="text-align: right;"><input type="checkbox"/></div> 	<p>FÊTE DES MÈRES</p> <div style="text-align: right;"><input type="checkbox"/></div> 	<p>PENTECÔTE</p> <div style="text-align: right;"><input type="checkbox"/></div> 

Classer les événements ci-dessus, par ordre croissant, suivant le déroulement des fêtes dans l'année

Au dos de la feuille raconter un événement personnel ayant eu lieu dans votre vie, à l'occasion d'une de ces fêtes.

Au vue de l'enthousiasme des participants, l'enjeu actuel est de pérenniser cette action.

Les exercices évolueront par l'intermédiaire de constats réguliers, pour toujours adapter l'action au vieillissement de la population concernée.

J'ai la mémoire qui flanche, j'me souviens plus très bien... Alors, je participe à l'atelier mémoire.

Les résidents et l'animatrice de la MAPAD " Les Charmilles " Lescur d'Albigeois

VISITE DANS LE TARN DE MADAME LA SECRÉTAIRE D'ETAT AUX PERSONNES ÂGÉES



Le Comité de Rédaction du Journal des Résidents du Tarn se réjouit du passage de Mme la Ministre et de ses Collaboratrices qui ont conquis les personnes rencontrées par leur simplicité, leur humanité et la connaissance de tous les dossiers importants concernant les personnes âgées.

Le 14 mars 2002 le département du Tarn a eu l'honneur d'accueillir Mme Paulette Guinchard-Kunstler, Secrétaire d'Etat aux Personnes Agées.

Reçue par les responsables du Conseil Général et de la Préfecture et Sous-Préfecture, se fut l'occasion pour elle de discuter de l'allocation personnalisée à l'autonomie (A.P.A.).

Elle a rappelé tout d'abord les trois constats sur lesquels elle s'est appuyée pour bâtir la politique de la vieillesse en France et pour la mise en place de l'A.P.A. :

- Inégalité des aides, de la connaissance et de la recherche.

- Présence des familles auprès des personnes âgées.

- Besoin des personnes âgées qui souffrent de solitude et d'absence de rencontre.

L'A.P.A. fonctionne en France depuis le 1er janvier 2002 et concerne les personnes âgées dépendantes de plus de 60 ans. Il existe une APA pour les personnes âgées à domicile et une pour les personnes hébergées en institution.

M. Carcenac, Président du Conseil Général du Tarn, a précisé que le département compte 340 000 habitants dont 96 000 personnes de plus de 60 ans. Environ 7 000 demandes d'A.P.A. sont attendues au Conseil Général. Le coût de cette opération est chiffré entre 20 et 25 millions d'€uros par an.

Mme Paulette Guinchard-Kunstler a reçu également une délégation d'infirmières libérales puis elle s'est rendue à l'Association d'Aide Familiale Populaire d'Albi, à la Maison de Retraite de Saint-Amans Soult, à l'Association d'Aide à Domicile Adar-Agardom à Aussillon, à l'Unité de Soins de Longue Durée du Centre Hospitalier InterCommunal Castres-Mazamet avant de terminer sa visite à la Mairie d'Aussillon.

**Francis Cerdan, Directeur Adjoint du
CHIC Castres-Mazamet**

A.J.R.T.

*Association pour le Journal
des Résidents du Tarn*

Adhésion: 20 €

Siège social

CHIC Castres Mazamet

Place Carnot

81108 Castres Cedex

05 63 71 63 71 poste 38.53.

ajrt@chic-castres-mazamet.com

Sur le Banc

N°4

ISSN

1625-774X

Dépôt Légal

Janvier 2003

Directeur de la publication

Nathalie Kessas

Rédactrice en chef

Nathalie DOMANSKI

Comité de rédaction

Francis CERDAN

Nathalie DOMANSKI

François DRONSART

Denis MAFFRE

Bruno MARTEN

Dominique PIZZATO

Avec la collaboration

de représentants

de résidents, de familles

et des animateurs(trices)

Comité scientifique

Docteur Marie-Noëlle CUFU

Docteur Josiane DARONDEAU

Docteur Pierre GATIMEL

Docteur Nathalie DOMANSKI

Nathalie KESSAS Psychologue

Marguerite TREMOULET Ecrivain

Fabrication-Maquette

A.J.R.T. - F. Dronsart

Illustrations - Photos

Couverture, pages 5,9,11,15: F. Dronsart

page 4: Mdr de Montredon

pages 12,13: Les Charmilles

page 14: K. Bertrand

Photogravure, impression, régie publicitaire

EDIT'ASS

03.44.59.35.40